

Ce projet se propose de rendre compte des relations entre coercition et travail sur la longue durée, du XV^e siècle jusqu'à nos jours, sur des espaces multiples et hiérarchisés en Afrique, en Asie et en Europe.

Nous avançons des analyses novatrices de la tension entre travail libre et travail forcé et qui relie recherche, formation et dialogue avec les institutions nationales et internationales en charge de ces problématiques. Notre projet instaure un dialogue intense entre les spécialistes de ces régions, historiens, anthropologues, juristes, économistes, sociologues, démographes et membres des organisations internationales et des ONG en vue d'avancer une compréhension de ce phénomène et de suggérer des politiques appropriées.

La première hypothèse qui fédère notre groupe est que les définitions et les pratiques des formes du travail dit « libre » et du travail dit « forcé » prennent appui les unes sur les autres dans le temps et l'espace. Les dynamiques du travail en Afrique ne peuvent pas se comprendre hors de leurs interactions avec les mondes de l'Océan Indien, d'Asie et d'Europe. C'est là une nouveauté radicale par rapport aux approches dominantes en histoire, droit, anthropologie, économie et sociologie du travail, où le dialogue fait souvent défaut entre les spécialistes de l'Europe et du salariat, de même qu'entre les spécialistes du travail forcé et du travail non-capitaliste dans des aires non-européennes en particulier.

En même temps, et c'est là la deuxième hypothèse à l'origine de notre démarche, nous tenons compte à la fois des approches des économies-mondes (Braudel, Wallerstein) et des spécificités de chaque aire culturelle. Nous considérons que les dimensions locales, les valeurs et significations des aires ne s'estompent pas nécessairement dans une dimension globale. Plutôt que de tracer l'histoire à rebours de la globalisation, nous mettrons en évidence les interactions complexes entre plusieurs échelles, non seulement dans le passé, mais aussi de nos jours.

Comité scientifique et d'organisation du colloque :

Claude Chevaleyre (EHESS, Centre Chine, Corée, Japon), Catarina Madeira Santos (EHESS-IMAF), Odile Journet (EPHE), Coen Kompier (ILO, Delhi), Alessandro Stanziani (EHESS-CNRS, CRH), Thomas Vernet (Université Paris 1-IMAF), Bénédicte Zimmermann (EHESS, Centre Simmel).

Contact : cchevaleyre@gmail.com

TRAVAIL LIBRE/TRAVAIL FORCE

Contraintes locales et dynamiques globales

*Afrique, Europe, Asie, du XV^e siècle à nos jours**



Vendredi 9 janvier
Samedi 10 janvier 2015

Journées interdisciplinaires coordonnées par Alessandro Stanziani

Institut des Mondes Africains (IMAF) - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Centre Malher
Amphithéâtre Georges Dupuis
9, rue Malher – 75004 Paris

Vendredi 9 janvier

9h30-13h

Catarina MADEIRA-SANTOS (IMAF-EHESS), **Thomas VERNET** (Univ. Paris 1- IMAF)
et **Alessandro STANZIANI** (EHESS-CNRS-CRH)
Introduction

Peter MARK (Department of Art History, Wesleyan University, Middletown)
Du Maroc d'Al Mansour à la Guinée de Cap Vert
Un modèle partagé de captivité pour les nobles à la fin du 16^e siècle ?

Pause

Alessandro STANZIANI (EHESS-CNRS-CRH)
Définitions et pratiques du contrat d'engagisme/indentured (17^e-19^e siècles)

Henri MEDARD (IMAF-Aix Marseille Université)
Esclavage, servage et corvée au Buganda (1888-1914)
L'invention africaine d'un travail colonial

14h-17h30

Catarina MADEIRA-SANTOS (IMAF-EHESS)
Why definition matters ?
The League of Nations and the fabrication of a colonial fiction on labour in Angola

José C. CURTO (Department of History, York University, Toronto)
Between Slavery and Freedom.
The First 24 Libertos of the Mixed Commission in mid-19th century Luanda

Pause

Frédéric Régent (Univ. Paris 1-Panthéon-Sorbonne-IHFR/IHMC)
L'articulation entre le travail libre et le travail forcé dans les sociétés
esclavagistes des colonies françaises

Romain Tiquet (Humboldt Universität, Berlin)
De la civilisation du travail à la loi du travail : Législation et pratiques du
travail forcé au Sénégal, 1919-1960

18h30 Cocktail

Samedi 10 janvier

9h30-12h30

Fiammetta BALESTRACCI (Institute for Advanced Study)
Travail forcé, violence et guerre dans l'Italie occupée.
Protagonistes, législation et pratiques locales

Camille FAUROUX (CRH-EHESS)
Définir l'expérience du travail des Françaises dans l'Allemagne national-
socialiste. Variations temporelles et géographiques

Pause

Marc ELIE (CERCEC-EHESS)
Le travail forcé en URSS au-delà et en-deçà du Goulag.
Peut-on distinguer travail forcé et travail libre dans le contexte stalinien ?

13h30-17h30

Emmanuelle HELLIO & Prune de MONTVALON (URMIS, Nice)
La dichotomie travail forcé/libre à l'épreuve de deux études de cas :
Les ouvrières marocaines sous contrat en Espagne et les prostituées
nigérianes endettées en France

Alexis MARTIG (CELAT-Université Laval à Québec)
Enjeux sociaux et moraux de l'introduction de l'expression « travail esclave »
pour qualifier le travail forcé rural au Brésil

Pause

Table ronde
Autour de **Philippe Minard**, **Catarina Madeira Santos**, **Thomas Vernet**
et **Alessandro Stanziani**